

Pays religieux, pays d'éducation que ce petit coin de Bavière ! La foi a des racines profondes et vigoureuses ; elle est tenace. On voit dans ce pays les gens prier les bras en croix, le cha-pelet roulé autour du poignet ; leur âme tout entière passe dans leurs yeux quand ils s'adressent au Seigneur, et cela tout naturellement, sans respect humain. Aussi leur caractère s'adapte-t-il merveilleusement au rôle qui leur est échu, ils y trouvent un aliment à leur foi, la satisfaction d'un sentiment impérieux ; ils sont eux-mêmes.

Mais revenons à la représentation. D'abord une voix lente et grave dit le *Prologue*, en allemand naturellement, mais on peut le suivre avec la traduction. Nos premiers parents sont expulsés du jardin de délices. Voici un *premier tableau* : Adam et Eve chassés de l'Eden. Une peau de mouton blanche couvre leur torse ; les bras et les jambes sont nus. Ils sont grands, robustes, se tiennent par les bras. Adam fuit résolument, le corps penché, le pied tendu. Eve, la tête tendrement appuyée sur l'épaule de son époux, tout en se laissant entraîner, regarde en arrière, — c'est irrésistible, — et les yeux disent les regrets. L'Ange, debout sur une éminence, le bras énergiquement tendu, le doigt allongé, congédie d'un geste impérieux les deux coupables. Ce premier tableau impressionne beaucoup.

Mais si l'arbre du Paradis contribua à conduire l'homme au mal, un autre arbre, celui de la Croix, apparaît comme une consolante aurore (*second tableau* : une croix et des enfants à genoux en prière). Pas un membre ne bouge, on dirait de pierre tous ces tableaux vivants qui montrent les événements racontés dans l'Ecriture et l'Histoire Sainte, figures symboliques de ce qui devait arriver au Christ, et, chaque tableau est l'image prophétique de l'action suivante. Par exemple : Joseph vendu par ses frères présage Jésus trahi par les siens ; — le désespoir de Caïn, celui de Judas ; — dans la manne qui tombe dans le désert pour nourrir le peuple, on voit l'image de l'Eucharistie, nourriture des âmes ; — Assuérus repoussant la fière Vasthi pour accueillir Esther, personnifie Jésus délaissant Jérusalem pour combler de ses bienfaits d'autres peuples, et ainsi de suite.

Dans le chœur s'épanche l'émotion ressentie, il interprète et exprime les impressions qu'on lui livre avec les accents les plus touchants. L'action est rendue par les paroles, les gestes et les